

Paris, le 1er décembre 2023

Chères et chers collègues,

Alors que nous célébrons cette année les 40 ans de la découverte du virus du VIH/sida, les progrès en matière de prévention, de dépistage et de traitement laissent espérer une éradication de la transmission du virus à l'horizon 2030.

Aujourd'hui, le traitement précoce dès le diagnostic permet aux personnes vivant avec le VIH une espérance de vie proche de celle de la population générale. Ces personnes traitées et avec une charge virale indétectable ne transmettent pas le virus. Pour les personnes exposées au risque d'infection, la prophylaxie préexposition (PrEP), qui consiste en la prise d'antirétroviraux par voie orale, empêche la contamination par le virus. Avec le dépistage précoce, la PrEP constitue ainsi le principal levier pour réduire encore davantage le niveau de transmission du VIH.

Ce chemin parcouru ensemble doit nous encourager à être plus ambitieux.

En France, l'épidémie ne baisse pas suffisamment vite. Les propositions de dépistage doivent être plus précoces et répétées, et l'accès à la PrEP doit bénéficier à davantage de personnes exposées. L'élimination de la transmission du VIH requiert une intensification de la combinaison d'interventions médicales et non médicales auprès des personnes, notamment :

- la proposition de **dépistage du VIH** : devant des signes de primo-infection ou d'altération immunitaire, mais aussi de manière systématique, en présence d'indicateurs d'exposition sexuelle, d'IST ou au moment des IVG, quels que soient l'âge, l'origine géographique ou l'orientation sexuelle des personnes. L'offre de dépistage Vihitest sans avance de frais et sans prescription doit aider à répéter le dépistage des personnes exposées ;
- **la prescription de la PrEP** chez les personnes exposées, leur exposition relevant à la fois de leur sexualité et de leur appartenance à des groupes dans lesquels l'incidence de l'épidémie est élevée (hétérosexuels hommes et femmes nés à l'étranger, hommes ayant des relations sexuelles avec d'autres hommes, nés en France ou à l'étranger, personnes trans, travailleurs et travailleuses du sexe) ;
- **le traitement précoce** des personnes nouvellement diagnostiquées : leur orientation immédiate vers la prise en charge et leur maintien dans le soin pour une suppression virale durable ;
- **la diffusion la plus large de ces avancées** pour lutter contre la sérophobie, qui reste un véritable frein au dépistage et à la prévention combinée.

Grâce à la mise en œuvre de telles stratégies combinées, des résultats encourageants dans la baisse de transmission du VIH sont observés dans de nombreux pays.

Nous avons donc tenu à nous adresser à vous, pour assurer une promotion large de ces messages clés dans notre environnement professionnel. La connaissance et la mise en œuvre de ces stratégies concerne l'ensemble des soignants qui sont au plus près des populations clés, et ont la confiance et l'écoute des patients.

Les avancées scientifiques, éthiques et sociétales dans le domaine du VIH/sida, l'engagement des soignants et soignantes et la mobilisation des communautés ont permis de sauver 21 millions de vie dans le monde, d'éviter la transmission du virus à 3,4 millions de nouveau-nés et d'atteindre en 2022 le niveau le plus bas de nouvelles infections depuis trente ans.

La fin de la transmission du VIH d'ici 2030 est possible et nécessite la poursuite de la recherche scientifique, la lutte contre la stigmatisation, la sérophobie et l'homophobie avec, en parallèle, l'engagement essentiel des professionnels de santé dans la connaissance et la mise en œuvre des stratégies combinées efficaces.

Veillez agréer, chères et chers collègues, l'expression de nos salutations distinguées.



Pr. Yazdan Yazdanpanah
Directeur
ANRS | Maladies infectieuses émergentes



Pr. Patrick Yeni
Président
CNS | Conseil national du
sida et des hépatites virales